Horriblement drôle
LE FIGARO

Un pur joyau
L'OFFICIEL DES SPECTACLES

Un vertige
L'OBS

THÉÂTRE DE POCHE MONTPARNASSE 2022/2023

LE THÉÂTRE DE LA HUCHETTE,
LA COMPAGNIE NICOLAS BRIANÇON
ET SEA ART
PRÉSENTENT

Une aura fascinante
TÉLÉRAMA TTT

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

D'OCTAVE MIRBEAU

MISE EN SCÈNE NICOLAS BRIANÇON
AVEC LISA MARTINO

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : ELENA TERENTEVA - DÉCOR : BASTIEN FORESTIER
VIDÉASTE : OLIVIER SIMOLA - COSTUMES : MICHEL DUSSARAT - LUMIÈRES : JEAN-PASCAL PRACHT

DU MARDI AU SAMEDI 19H

01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

Licence : Cat. 1 1085608

Octave MIRBEAU

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Mise en scène **Nicolas BRIANÇON**

Avec **Lisa MARTINO**

Assistante à la mise en scène : **Elena TERENTEVA**
Décor : **Bastien FORESTIER -** Costumes : **Michel DUSSARAT**
Vidéaste : **Olivier SIMOLA -** Lumières : **Jean-Pascal PRACHT**

Du mardi au samedi à 19h
Tarif plein 26 € / tarif réduit 20 € / - de 26 ans 10 €
Durée 1h10
Production Théâtre de Poche-Montparnasse, Théâtre de la Huchette, Compagnie Nicolas Briançon et Sea Art

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21
Du lundi au samedi de 14h à 17h30
Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

TheatreDePocheMontparnasse @PocheMparnasse @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES
Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com
COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE
communication@theatredepoche-montparnasse.com

JEU DE MASSACRE

Un jeu de massacre jubilatoire ! Un chamboule-tout sauvage et salutaire ! Un rire énorme, féroce qui se moque de l'hypocrisie, démonte le système, bouleverse nos certitudes. Et par-dessus tout, une sensualité indomptée, un érotisme lancinant, une volupté enivrante. C'est à tout cela que nous convie Célestine, jeune parisienne embauchée comme domestique chez des notables de province... Une confession terrible, cocasse et qui nous touche au cœur. Un des plus grands textes du génial Octave Mirbeau.

UN BRÛLOT SENSUEL

Voilà longtemps que je rêve autour du Journal d'une femme de chambre. Sans doute l'œuvre la plus connue et pourtant la plus mystérieuse d'Octave Mirbeau. Il y a dans ce texte sans concession, lucide, terrifiant et pourtant très drôle, une vérité, une modernité encore scandaleuse. Une analyse sans concession qui raconte nos paradoxes et nos folies. Ce que nous montre Célestine au-delà de l'hypocrisie d'une société qui cache sa crasse sous les tapis, c'est notre humanité , dans sa solitude et ses paradoxes. Jeu de massacre, le texte n'épargne personne. Aucune strate de la société . Des pauvres aux riches, personne ne sort grandi de ce brûlot ! Alors bien sûr, d'abord il y a la sensualité de Célestine, son attrait morbide pour Joseph, mais dans ce texte, maîtres et domestiques se renvoient leur perversion et leur laideur dans une structure vertigineuse. Pas de gentils, nous sommes tous coupables ! Porter ce texte au théâtre, c'est lui rendre son parfum de scandale, de révolte, sa drôlerie noire et cynique. J'aimerais que le spectateur soit comme un intime, à qui l'on avoue l'inavouable. Dans la chambre même de Célestine, au plus proche.

(.../...)

LA MISE EN SCÈNE

Pourtant, si étouffante et morbide que soit l'atmosphère, si décourageante que soit la perspective d'une humanité vouée au pourrissement et au néant, l'écriture se mue en thérapie. Ce qui devrait être source d'écoeurement se révèle tonique et jubilatoire ; de l'exhibition de nos tares naît un amusement contagieux ; du fond du désespoir s'affirme la volonté d'un mieux-être qui aide à supporter moins douloureusement une existence absurde. Très étrangement, dans sa noirceur, dans son dégout, dans sa terrifiante lucidité, le roman d'une femme de chambre nous pousse à chercher une sérénité, un équilibre, et sans doute un épanouissement salutaire. Plonger en enfer, pour comprendre qu'il existe un paradis. Un voyage nécessaire.

Nicolas Briançon

LA MISE EN SCÈNE

" Je ne suis pas une sainte... J'ai connu bien des hommes et je sais, par expérience, toutes les folies, toutes les saletés dont ils sont capables... Ce n'est pas de ma faute si les âmes, dont on arrache les voiles et qu'on montre à nu, exhalent une si forte odeur de pourriture.

J'aurais dû, peut-être, sauter le pas, carrément, de la domesticité dans la galanterie, comme tant d'autres que j'ai connues et qui étaient « moins avantageuses » que moi. J'aurais pu réussir. Mais, j'ai eu peur... J'ai eu peur, car on ne sait pas où cela vous mène…

Mais il y a autre chose. En dépit de mon existence dévergondée, j'ai, par bonheur, gardé en moi, au fond de moi, un sentiment religieux très sincère, qui me préserve des chutes définitives et me retient au bord des pires abîmes... Ah ! si l'on n'avait pas la religion, la prière dans les églises, les soirs de morne purée et de détresse morale, si l'on n'avait pas la Sainte-Vierge et saint Antoine de Padoue, et tout le bataclan, on serait bien plus malheureux, ça c'est sûr... Et ce qu'on deviendrait, et jusqu'où l'on irait, le diable seul le sait !...

Et puis – et c'est plus grave – je n'ai pas la moindre défense contre les hommes... Quand ils me parlent, ces monstres-là... et que je sens sur ma nuque le piquant de leur barbe et la chaleur de leur haleine... Va te promener, je ne suis plus qu'une chiffe... J'aime trop l'amour... C'est plus fort que moi, je ne puis pas demander d'argent à qui me donne du bonheur… "

EXTRAIT

LA SERVANTE, HÉROÏNE DE THÉÂTRE

Les servantes sont des figures inséparables du théâtre. Ce sont des personnages idéaux que le roman, le cinéma, la télévision ont d'ailleurs exploités à l'envie. De toutes les façons et dans tous les registres : social, comique, lubrique et le reste, de Plaute à Guitry en passant par Flaubert ou Bunuel etc… Ces œuvres n'ont pas toujours donné de la femme une image flatteuse, sauf chez Molière bien sûr, ou chez Marivaux face à Arlequin. Au XIXème on a fait des servantes en général soit des objets sexuels soit des idiotes. Mettons à part les servantes qui ont servi de modèle, de sujet ou de faire-valoir d'un héros masculin. Elles sont rares, on pense à (...) la Céleste de Proust qui n'est pas qu'un fruit de l'imagination, mais une reproduction de la réalité et la *Femme de chambre* de Mirbeau, exceptionnel personnage de fiction qui livre dans un langage d'une qualité d'écriture formidable un message social, moral, humain, d'une force et d'une violence inouïes. (...) On oublie volontiers ce chef d'œuvre de Mirbeau, on oublie la personnalité de l'auteur, son audace, la violence de sa révolte, on néglige ses engagements antérieurs, religieux, monarchistes, anti-dreyfusiens, réactionnaires, quasiment

(.../...)

révolutionnaires. Sa haine de la bourgeoisie, sa dénonciation de l'injustice, sa critique sociale dépassent en puissance ce que l'on peut entendre dans la bouche des pires fanatiques contemporains (...). Il est vrai que Mirbeau invoque la franchise en disant : « *Mon livre est sans hypocrisie parce que c'est de la vie* », ce qui n'est pas faux. Il est également vrai que pour exprimer sa pensée il utilise une sorte d'hétaïre pittoresque et peu vraisemblable qui sait faire rire le spectateur. « *La tristesse fait rire* » écrit-il pour se défendre. Et de fait *Le Journal d'une femme de chambre* a ceci de rare qu'il provoque une émotion intense et complexe. Il s'y mêle la tragédie et la comédie, on y entend le grotesque, la pitié, la honte, la générosité, la tolérance, la folie etc… Ce en quoi c'est un chef d'œuvre.

Philippe Tesson

Extrait du Figaro Magazine, 23 décembre 2022

LE FIGARO - 06/12/2022
Lisa Martino joue magnifiquement les perverses et les manipulatrices qui n'ont d'autres choix que de s'adapter à un milieu étriqué, hypocrite. Sous le regard avisé de Nicolas Briançon, l'actrice exploite toute la palette de son jeu. Il y a entre les deux une entente qui sert ce spectacle conçu comme un bijou de grande qualité, teinté d'une tristesse digne d'un roman de Zola.

L'OBS - 14/10/2022
En 1982, Geneviève Fontanel avait été très applaudie dans la version de Jacques Destoop. Lisa Martino mérite tout autant de l'être. Dessalée et même canaille, perspicace, roublarde, sensuelle, propre à éveiller tous les appétits masculins alentour, sa Célestine nous a éblouis (...). Il y a dans ce roman un vertige bernanosien que Briançon et son interprète rendent excellemment.

LIRE MAGAZINE - 24/11/2022
Nicolas Briançon adapte avec brio le remarquable roman d'Octave Mirbeau. (...) la comédienne Lisa Martino est une éblouissante Célestine, tour à tour sensuelle, gouailleuse, aguicheuse, canaille et rouée. Y aurait-il un Molière dans l'air ?

TOUTE LA CULTURE - 03/11/2022
Dans une approche à la fois lumineuse et intimiste, [Nicolas Briançon] réussit avec brio à mettre en exergue toute la beauté d'un texte puissant et à sublimer une comédienne incarnée. Dès les premières minutes, nous sommes embarqués dans le récit. Plongés dans une pénombre caravagesque et charmés par les notes exquises de Debussy, nous sommes éblouis par l'interprétation sensible et délicate de Lisa Martino (...). La comédienne conjugue grâce, élégance et générosité.

LA PRESSE EN PARLE

OCTAVE MIRBEAU (1848-1917)

Écrivain, pamphlétaire, critique d'art et dramaturge français, Octave Mirbeau connut de grands succès populaires dans toute l'Europe, tout en étant apprécié des avant-gardes littéraires et artistiques. Politiquement incorrect, farouchement individualiste et libertaire, il incarna une figure d'intellectuel subversif et contestataire. En 1897, il fut l'un des grands défenseurs d'Alfred Dreyfus. Parmi ses œuvres les plus célèbres, la pièce *Les Affaires sont les affaires* ainsi que les romans *Le Jardin des supplices, Les 21 jours d'un neurasthénique* et bien sûr… *Le Journal d'une femme de chambre.* L'œuvre, toujours aussi moderne, toujours autant lue, commentée et traduite, a inspiré les plus grands metteurs en scène. Au théâtre, parce qu'elle se prête particulièrement aux seuls-en-scène, à de multiples reprises. Au cinéma, par Jean Renoir (1946) avec Paulette Goddard dans le rôle-titre ; par Luis Buñuel (1964), avec Jeanne Moreau ; et plus récemment, par Benoît Jacquot avec Léa Seydoux et Vincent Lindon.

BIOGRAPHIES

LISA MARTINO, comédienne

Comédienne franco-suédoise, elle a passé son enfance comme petit rat de l'Opéra de Paris avant de se tourner vers la comédie. Après de premiers succès à la télévision, elle joue sur scène sous la direction d'André Engel (*Léonce et Léna* ; *Le Jugement dernier* ; *Le Roi Lear*), José Paul (*L'Un dans l'autre* ; *Sans mentir* ; *Des gens intelligents*) ou Georges Werler avec *Le roi se meurt* aux côtés de Michel Bouquet avec qui elle passera trois ans, en tournée et au Théâtre Hébertot. En 2017, Lisa Martino est chargée du projet ambitieux du Paris de la Danse au Théâtre de Paris. Aujourd'hui, elle se retrouve pour la troisième fois sous la direction de Nicolas Briançon, après *N'écoutez pas, Mesdames !* à la Michodière et plus récemment *Jacques et son maître* de Milan Kundera au Montparnasse.

Nicolas BRIANÇON, metteur en scène

Depuis les Baladins en Agenais de ses débuts (avec entre autres Muriel Robin, Pierre Cassignard et Elie Semoun) jusqu'au *Canard à l'Orange* (sept nominations aux Molières 2019), il mène une carrière libre et diverse, tour à tour au cinéma (avec Michel Blanc, Valeria Bruni, Maïwenn, Olivier Assayas et plus récemment Nicolas Bedos dans *Mascarade*…), à la télévision (*Maison Close* et *Engrenages* pour Canal +) et bien sûr au théâtre où il est comédien (*La Vénus à la fourrure*), metteur en scène (*La Nuit des Rois*, *Le Songe d'une Nuit d'été*, *Volpone*, *Faisons un rêve*…) et directeur de Festival (Vallauris, Bonaguil, Anjou). Récemment, il reprenait l'un de ses grands succès, *Jacques et son maître* de Milan Kundera, au théâtre Montparnasse puis *Mademoiselle Else* au Poche-Montparnasse avec Alice Dufour. Cette année, il met en scène la comédie de Jean Poiret *Joyeuses Pâques* au Marigny, toujours avec Alice Dufour, mais aussi Gwendoline Hamon et Claire Nadeau.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

LE MENTEUR
De CORNEILLE
Mise en scène Marion BIERRY
Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE
D'Octave MIRBEAU
Mise en scène Nicolas BRIANÇON
Avec Lisa MARTINO
Du mardi au samedi 19h

MONTAIGNE, LES ESSAIS
Adaptation et interprétation
Hervé BRIAUX
Mise en scène Chantal de LA COSTE
Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

UN COEUR SIMPLE
De Gustave FLAUBERT
Mise en scène Xavier LEMAIRE
Avec Isabelle ANDRÉANI
Lundi 21h

UNE VIE ALLEMANDE
De Christopher HAMPTON
Mise en scène Thierry HARCOURT
Avec Judith MAGRE
Lundi 19h

MOZART, MON AMOUR
Écrit et mis en scène par
Christophe BARBIER
Tous les lundis 21h

DUC ET PIOCHE
De Jean-Marie BESSET
Mise en scène Nicolas VIAL
Avec Sabine HAUDEPIN
et François-Éric GENDRON
Dimanche 17h30, lundi 19h

EURYDICE
De Jean ANOUILH
Mise en scène Emmanuel GAURY
À PARTIR DU 23 MAI
Du mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

Prix des places : de 10 à 35 €
Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.
Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.
Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction Philippe Tesson, Stéphanie Tesson | Direction exécutive Gérard Rauber | Communication et commercialisation Stefania Colombo, Fanette Jounieaux & Ophélie Lavoine | Relations publiques Catherine Schlemmer | Régie générale Alireza Kishipour | Assistant de la direction Jean Talabot

Billetterie Stefania Colombo, Fanette Jounieaux, Ophélie Lavoine | Bar Aurélien Palmer, Jean Dudant, Romain Seguin, Pablo Dubott | Régie Antonin Bensaïd, Cédric Guibert, Alex Hermet, Clément Lainé, Yseult Manrot, Pierre Saingeorgie | Placement de salle Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert | Création graphique Pierre Barrière | Maquette Ophélie Lavoine |

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.
Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h